ne pas diffuser - exemplaire auteur

Chapitre 25

Apprentissages sociaux pour le développement territorial

Émilie Coudel, Jean-Philippe Tonneau, François Bousquet, Márcio Caniello, Eduardo Chia, William's Daré, Tayan Raj Gurung, Frédérique Jankowski, Fernanda Leal, Christophe Le Page, Marc Piraux, Hélène Rey-Valette, Éric Sabourin et Guy Trébuil

Le développement territorial renouvelle l'action publique, entre autres, en associant les citoyens au choix et à la gestion des services publics, en instaurant des contrôles citoyens et en favorisant la représentation des populations habituellement exclues (Tonneau *et al.*, 2011). Le corollaire est un engagement des citoyens au-delà du traditionnel cercle des représentants politiques ou administratifs. Or les acteurs locaux ne se sentent pas toujours concernés, légitimes, voire compétents pour participer à la gouvernance territoriale que la décentralisation met en place progressivement. Son appropriation par les acteurs locaux est pourtant indispensable à l'émergence et à la mise en place de projets territoriaux dynamiques, novateurs et durables. Comment les engager dans cette voie ? Nous faisons l'hypothèse, issue de la littérature et de nos observations de terrain, que cet engagement dans le développement s'apprend et qu'il peut être accompagné par la recherche.

Des apprentissages pour le développement territorial

L'apprentissage, que nous entendons comme l'acquisition de nouveaux savoir-faire et connaissances que les acteurs exploitent au cours de processus de décision (Vitry et Chia, 2016), se réalise souvent au sein de collectifs. On parle alors d'apprentissage organisationnel ou social, qui dépasse les individus. Les travaux sur l'apprentissage social (Leeuwis et Pyburn, 2002) montrent l'importance d'établir des situations d'apprentissage, où les acteurs pourront dépasser les routines défensives, partager leurs positions, faire émerger des idées fédératrices, définir ensemble de nouvelles valeurs communes, puis les mettre collectivement en pratique (Coudel *et al.*, 2011 ; Daré *et al.*, 2011).

ne pas diffuser - exemplaire auteur

Afin d'illustrer les apprentissages sociaux qui ont permis l'insertion des acteurs dans le développement territorial, nous nous appuierons sur deux expériences d'accompagnement qui ont été menées par le Cirad, dans la région semi-aride du Nordeste Brésilien et dans les montagnes du Bhoutan (encadrés 25.1 et 25.2). Elles se sont traduites par un engagement collectif et pérenne des acteurs dans les dispositifs de gouvernance territoriale. Les contextes sont différents mais des leçons communes peuvent être tirées des deux études de cas.

Figure 25.1. En haut, recherche-action à l'UniCampo au Brésil ; en bas, le jeu de rôles au Bhoutan.

ne pas diffuser - exemplaire auteur

Encadré 25.1. Une université paysanne (UniCampo) dans le semi-aride brésilien.

Dans le Nordeste du Brésil, dans la région marginalisée du *sertão* du Cariri paraibano, l'UniCampo a progressivement construit, de 2003 à 2006, une formation par la recherche-action destinée à trente-cinq leaders paysans, agriculteurs, instituteurs ou techniciens agricoles. L'objectif était de leur permettre de mettre en œuvre des projets adaptés au territoire semi-aride, et de s'insérer dans les nouvelles arènes territoriales impulsées par le gouvernement de Lula. En s'appuyant sur des questions-clés telles que « qui suis-je ? » « qu'est-ce que je veux faire ? » « comment nous organiser ? », le parcours pédagogique a conduit les participants à construire progressivement leurs projets individuels, reliés à un projet de groupe et à un projet pour le territoire. Cependant, après la formation, en dépit d'apprentissages individuels importants, les participants ont éprouvé des difficultés à s'insérer dans les arènes politiques pour défendre leurs projets et leur vision de développement. L'Association des étudiants de l'UniCampo, initialement créée pour garantir la poursuite de la formation, s'est transformée en ONG d'assistance technique. Ceci lui a conféré une place reconnue au sein de l'arène territoriale rassemblant les trente-et-une communes de la région du Cariri. Les liens établis avec les chercheurs ont permis à l'association de poursuivre de manière autonome des recherches, en particulier en appui au travail des techniciens agricoles.

(D'après Coudel *et al.*, 2009, 2014)

Encadré 25.2. Un processus de modélisation d'accompagnement au centre-ouest du Bhoutan.

Dans le sous-bassin versant montagnard de Lingmuteychu, un processus de modélisation d'accompagnement (ComMod) (voir chapitre 31) a été mené entre 2003 et 2005, en deux cycles successifs avec deux, puis sept villages, afin de résoudre un conflit d'accès à l'eau d'irrigation lors du repiquage du riz. Deux ateliers de modélisation et de simulation participative basés sur un jeu de rôles ont d'abord permis aux différents types d'agriculteurs des deux villages les plus en amont de remettre en question la règle de partage de l'eau en usage suite à l'intensification récente des systèmes de culture. Néanmoins, en l'absence de formalisation, les agriculteurs du village amont n'appliquèrent pas l'accord proposé lors des repiquages de 2004. La recherche locale proposa alors une extension du processus aux sept villages étagés. Un deuxième cycle d'ateliers de simulation, basés sur un second jeu de rôles et un simulateur informatique multi-agent le jouant *in silico,* a exploré les scénarios possibles. Favorisées par une forte volonté politique pour décentraliser la gestion de l'eau, les interactions entre responsables villageois et la recherche locale aboutirent en 2005 à la création d'un comité de gestion du sous-bassin versant, formalisé par un statut et un règlement longuement négociés. Cette institution intervillageoise, appuyée par l'antenne locale du Conseil pour la recherche sur les ressources renouvelables du Bhoutan, s'est progressivement autonomisée et a diversifié son plan d'action grâce à un financement du Programme des Nations unies pour le développement.

(D'après Gurung *et al.*, 2006)

ne pas diffuser - exemplaire auteur

Quelques leçons apprises

Être accompagnés par la recherche : explicitation, valorisation, réflexivité. L'apprentissage a été favorisé par l'existence de collectifs hétérogènes où les acteurs ont été engagés dans une réflexivité tout au long du processus d'accompagnement. Grâce aux contacts avec des chercheurs, les acteurs ont explicité leurs savoirs ou leurs usages locaux, pris des postures critiques et stimulé leur imagination collective. Dans le cas de l'UniCampo, des questions-clés aidaient les agriculteurs à problématiser leur réalité, à mener des recherches et à expérimenter. Au Bhoutan, deux jeux de rôles, puis un modèle informatique multi-agents ont mis en discussion les différentes représentations de la réalité, puis simulé les effets de potentielles nouvelles règles de gestion. Les acteurs ont ainsi découvert que leurs savoirs sont nombreux et légitimes, ils se sont sentis valorisés par l'attention des chercheurs et ont apprécié de construire des connaissances complexes (zonage du territoire, modèle multi-agents).

Favoriser la communication et l'échange pour construire une vision partagée. Dans le cadre de l'évaluation qui a suivi l'accompagnement, les apprentissages préférentiellement mis en avant par les acteurs sont d'ordre communicationnel et relationnel : comprendre la vision des autres participants, savoir positionner sa propre vision, savoir discuter avec les autres et construire une vision partagée. C'est bien l'itinéraire, le processus pour atteindre le but commun, qui est mis en avant. De fait, les acteurs, bien que tous agriculteurs, portaient des enjeux assez différents. Découvrir le point de vue des autres les a conduits à mieux percevoir les enjeux territoriaux et de possibles solutions, parfois observées ailleurs dans le territoire, concernant entre autres la gestion de l'eau, les pratiques pour limiter l'érosion ou l'insertion dans les filières.

Mettre les apprentissages à l'épreuve du temps et du territoire. Bien que la vision partagée ait été rapidement traduite en propositions concrètes, la mise en pratique fut plus difficile. Dans un premier temps, à l'issue du premier cycle de formation ou de modélisation, les acteurs ont été frustrés par leur incapacité à mettre en pratique leurs apprentissages à l'échelle territoriale. Mais, forts des apprentissages acquis au cours de l'accompagnement, ils ont su s'organiser pour affirmer leurs positions. Par exemple, l'association de l'UniCampo a permis aux anciens participants de faire circuler au sein du territoire les savoirs techniques qu'ils avaient co-construits avec les chercheurs. Ces organisations n'ont pas permis de résoudre toutes les difficultés, mais elles ont contribué à saisir les opportunités offertes dans le cadre de la décentralisation et des nouvelles législations.

Dépasser les difficultés fait partie intégrante de l'apprentissage. L'apprentissage social est un processus dynamique et cyclique, né dans l'action et dans l'alternance de phases de constats des problèmes, de partage de connaissances, d'expérimentation et d'observation des résultats. De fait, la confrontation aux difficultés a été fondamentale pour stimuler un apprentissage « par réaction » et l'engagement réel des acteurs dans le territoire. Mais cet apprentissage n'a été possible que parce qu'il a pu s'appuyer sur les connaissances explicitées et ordonnées (questions-clé au Brésil, modélisation au Bhoutan), sur les capacités de partage accrues, sur la vision commune qui a émergé et, surtout, sur la nouvelle légitimité des acteurs qui donne un « pouvoir de proposition » de solutions pour la gestion de leur territoire (Balandier, 1988).

ne pas diffuser - exemplaire auteur

S'appuyer sur des réseaux pour légitimer des solutions pour le territoire. Ainsi, le réseau que les participants ont formé, au cours de l'accompagnement, entre eux et avec différentes institutions de recherche et de développement, facilite leur engagement dans la vie du territoire. Dans le cas de l'UniCampo, la légitimité des modèles techniques proposés est basée sur des connaissances scientifiques, construites avec les chercheurs, et sur la demande sociale relayée par les leaders paysans. Dans le cas du Bhoutan, la recherche a permis le contact avec le Programme des Nations unies pour le développement (Pnud) qui a financé leur premier plan d'action et la pérennisation d'une institution de microcrédit.

Perspectives : augmenter la capacité d'apprentissage pour le développement territorial

Les apprentissages sociaux qui ont émergé dans ces deux expériences ont permis de pérenniser la dynamique initiée, au-delà de l'engagement des chercheurs. Mais cet engagement a duré trois ans, durée nécessaire aux actions d'accompagnement et à la réalisation d'un cycle d'apprentissage.

Si l'accompagnement est insuffisamment ancré dans les réalités du territoire, le risque est fort de décevoir les attentes et de démotiver les acteurs, en contradiction avec l'objectif d'insertion dans les dynamiques territoriales. En se positionnant vis-à-vis des autres parties prenantes et groupes d'intérêt, les acteurs apprennent à gérer les tensions et les conflits inévitables, constitutifs de tout processus territorial.

Pour faciliter un tel ancrage dans la durée, les conditions d'apprentissage favorables naissent, d'une part, de la relation proche avec les chercheurs, permettant confiance, rigueur scientifique, réflexivité, légitimation croisée des connaissances et constitution de réseaux d'acteurs divers (Jankowski et Le Marec, 2014), et, d'autre part, de la mise en situation pour que les apprentissages soient mis à l'épreuve de la réalité. Ces conditions favorisent l'insertion progressive des acteurs dans le développement territorial et son institutionnalisation, par la légitimité qu'ils ont à créer des organisations et proposer des solutions. Les efforts d'accompagnement peuvent alors se poursuivre au sein des instances de gouvernance, pour y étendre les situations d'apprentissage (Tonneau *et al.*, 2011 ; Daré et Venot, 2016).

Références bibliographiques

Balandier G., 1988. *Le désordre : éloge du mouvement*. Paris, Fayard.

Coudel E., Sabourin E., Tonneau J.P., Caniello M., 2009. Dynamiques et apprentissages d'une première expérience de construction d'une université paysanne au Brésil. *In : Concevoir et construire la décision : démarches en agriculture, agroalimentaire et espace rural* (de Turckheim E., Hubert B., Messéan A., dir.). Versailles, Éditions Quæ, 313-332.

Coudel E., Tonneau J.P., Rey-Valette H., 2014. Devenir acteurs du territoire : université paysanne au Brésil. *In : Formation et apprentissage collectif territorial. Tome 2. Administration et aménagement du territoire* (Angeon V., Lardon S., Leblanc P., dir.). Paris, L'Harmattan, 155-197.

Coudel E., Tonneau J.P., Rey-Valette H., 2011. Diverse Approaches to Learning in Rural and Development Studies: Review of the Literature from the Perspective of Action Learning. *Knowledge Management Research and Practice*, 9 (2), 120-135.

ne pas diffuser, exemplaire auteur

Daré W., Venot J.P., 2016. Dynamique des postures des chercheurs-engagés : retours sur la participation dans les politiques de l'eau au Burkina Faso. *Anthropologie et développement*, 44, 149-177.

Daré W., Van Paassen A., Ducrot R., Mathevet R., Queste J., Trébuil G., Barnaud C., Lagabrielle E., 2010. Apprentissage des interdépendances et des dynamiques. *In : La modélisation d'accompagnement : une démarche participative en appui au développement durable* (Étienne M., dir.). Versailles, Éditions Quæ, 223-250.

Gurung T.R., Bousquet F., Trébuil G. 2006. Companion Modeling, Conflict Resolution, and Institution Building: Sharing Irrigation Water in the Lingmuteychu Watershed, Bhutan. *Ecology and Society*, 11 (2), revue en ligne : http://www.ecologyandsociety.org/vol11/iss2/art36/ (consulté le 15 novembre 2016).

Jankowski F., Le Marec J., 2014. Légitimation des savoirs environnementaux dans un programme de recherche participative au Sénégal. *Nature sciences sociétés*, 22 (1), 15-22.

Leeuwis C., Pyburn R., 2002. *Wheel-barrow Full of Frogs: Social Learning in Rural Resource Management*. Assen (Pays-Bas), Uitgeverij Van Gorcum.

Tonneau J.P., Piraux M., Coudel E., 2011. Quelles innovations territoriales dans des territoires marginalisés au Nordeste du Brésil. *Cahiers Agricultures*, 20 (3), 235-240.

Vitry C., Chia E., 2016. Contextualisation d'un instrument et apprentissages pour l'action collective. *Management & avenir*, 83, 121-141.